



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Direction du Développement  
et de la Coopération DDC

inter  
cooperation

DIC-PT N° 25

## Témoignages aménagement des bas-fonds



Témoignages impor-  
tance ; facteurs et  
impacts sur  
l'aménagement des bas-  
fonds



DDC ; Intercooperation Bern et D IC au Sahel

Auteurs: Yaya Ballo ;  
Abdoulaye Coulibaly ;  
Djibrilla Alassane et Kalifa  
Yattara

# Témoignages Importances

## Aménagements des bas-fonds<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Les documents d'étude sont une partie d'une grande étude "Eau, Terre et Communautés" de la DDC et Intercooperation: "Voix et observations de trois continents" L'étude complète (Bolivia, Inde et Mali) <http://www.waterlandpeople.net> .

## **Ministre de l'agriculture : Seydou TRAORE**

...

Au Mali aujourd'hui, il est mis en place un vaste programme de maîtrise de l'eau, les eaux de surface, les eaux souterraines, mais aussi la recherche d'une meilleure gestion des eaux de pluie, cela à travers différents types d'aménagements. Un programme national a été lancé pour ce faire qui, aujourd'hui, a inventorié près de 5 000 sites à travers le pays. Son financement va reposer principalement sur le budget spécial d'investissement (BSI). Il est consacré la somme du milliard pour la mise œuvre de ce programme. Mais nous pensons forcément à l'appui des partenaires techniques et financiers qui doivent rendre cohérent leurs interventions dans le cadre de ce programme et aussi apporter un appui technique et financier substantiel parce que nous sommes convaincus que la mise en œuvre d'un tel programme peut faciliter l'atteinte des objectifs de sécurité alimentaire durable et surtout être facteur de cohésion et de solidarité nationale tant il est vrai que les grands aménagements sont concentrés sur les périmètres dans des régions spécifiques qui peuvent à terme créer des frustrations ou des sentiments d'abandon au niveau de certaines communautés....

Le programme petits barrages constitue à notre sens un moyen d'atteinte de sécurité alimentaire mais aussi de cohésion et d'unité nationale parce que les ressources nationales sont réparties sur l'ensemble du territoire et directement au niveau village, ce qui peut rendre visible leurs impacts surtout que dans leur mise en œuvre nous avons un impact environnemental considérable quant à la remontée de la nappe phréatique et puis la reconstitution du couvert végétal au niveau village.

## **Coordinateur National du Programme National de Petits Barrages et Petites Plaines :**

Le programme national de petits barrages et bas fond consiste à maîtriser et à valoriser les ressources en eau non pérennes au profit des populations rurales. C'est à travers des aménagements des bas fonds, créer des petits barrages donc créer des activités génératrices de revenu pour lutter contre l'insécurité alimentaire et la pauvreté en monde rural.

Lors des différentes journées paysannes, les paysans ont toujours posé les besoins d'aménagement de leur bas fond et de leurs plaines inondées essentiellement par les eaux de ruissellement. Après l'aménagement, on peut développer plusieurs activités parce qu'il y a la présence de l'eau qui est là (maraîchage, riziculture, recharge de la nappe etc.) ; On accroît la population au niveau rural, on crée des emplois. Ainsi les jeunes ne vont plus chercher à venir dans les villes. Le potentiel des bas fonds est estimé à 300 000 hectares de plaines et de bas fonds. Aujourd'hui on n'en a aménagé que 25 000 hectares.

## **Directeur régional de génie rurale de Sikasso : Ousmane Diallo**

La Direction Régionale du Génie Rural est une structure déconcentrée de la Direction Nationale du Génie Rural qui est rattachée au département du Ministère de l'Agriculture. Notre mission est de traduire, sous forme de programmes et projets, des politiques et stratégies en matière d'aménagement et de l'équipement et de gestion de l'espace agricole....

Aujourd'hui pour les régions de Sikasso, Koulikoro et Kayes qui ont les pluviométries entre 900 et 1 000 mm, c'est les bas fonds qui constituent l'essentiel des terres agricoles pendant la contre saison.... Dans la région de Sikasso, il y a eu beaucoup d'actions qui ont été entreprises notamment par les différents projets et les différents programmes qui ont eu à passer dans la région par exemple le projet PGRN, le projet Mali Sud, le projet CAT-GRN qui ont eu à faire

beaucoup d'aménagements, beaucoup de mobilisation de ressources en eau, compte tenu des pressions que j'avais eu à évoquer. Compte tenu de ces expériences et parallèlement à la politique de développement de l'irrigation au Mali, les bas fonds peuvent constituer un atout dans la région de Sikasso. Les mettre en valeur, cela va avoir un aspect très positif dans l'atteinte de la sécurité alimentaire parce qu'en réalité tout repose sur ces bas fonds. ... C'est curieux et paradoxal que dans la région de Sikasso les gens souffrent du manque d'eau alors qu'avec les petits moyens, la possibilité de faire des petits seuils rizicoles, des petits barrages de stockage d'eau pour mettre l'eau à la disposition des paysans, ensuite recharger les nappes pour que les gens les puisent pour faire d'autres choses avec, notamment l'abreuvement des animaux, faire le maraîchage.

L'Assemblée Régionale de Sikasso a en charge le développement de cette région pour le bien être de nos populations. En ce sens, nous l'assistons pour élaboration des programmes de développement ; le programme de développement que nous avons aujourd'hui a été défini une politique d'aménagement du territoire et également d'aménagement de bas fond.

Dans ce programme l'Assemblée Régionale va aménager au moins 10 000 hectares d'ici la fin de cinq ans Cet aménagement permettra les activités agro-sylvo-pastorales tel que l'agriculture, l'élevage, la pêche, la plantation et de jouer sur la nappe phréatique, notamment ça joue sur l'environnement, sur l'arboriculture, de nouvelles activités ...

## Témoignage Facteurs

### Représentant Résident de la Direction du Développement et de la Coopération Suisse : Jean-Luc Virchaux

....

On a eu un partenariat qui a duré 25 ans avec le Ministère de l'hydraulique, qui était un partenariat fécond qui a eu ses périodes de force et ses périodes de faiblesse. ... L'évolution s'est faite dans une logique beaucoup plus partenariale. Cette logique partenariale, c'est d'abord replacer la maîtrise d'œuvre : Elle ne doit pas être au niveau d'un Ministère, au niveau de la Coopération, elle doit se trouver au niveau des collectivités territoriales, l'espace politique le proche des usagers.

...

L'élargissement de nos partenariats, en appui aux organisations paysannes, nous ont amené à appréhender forcément les problèmes de bas fond et de l'amélioration des bas fonds pour sécuriser le système de production agricole à travers la riziculture ou à travers la culture maraîchère ou à travers les cultures céréalières. Ça nous a amené à bien intégrer cette dimension avec les organisations paysannes partenaires, aussi des collectivités territoriales, dans une sorte de contrat social de l'eau où les collectivités territoriales se retrouvaient avec les acteurs de l'eau (organisations paysannes, organisations d'usagers de l'eau, l'organisation d'éleveurs en ce qui concerne l'eau pastorale), pour négocier des projets. D'abord nous visons une politique au niveau local sur le développement du secteur de l'eau et sur sa gestion et puis de pouvoir le transformer dans une forme de plan d'action où chacun a une part de responsabilité, où chacun a sa capacité à faire, à exécuter un certain nombre d'éléments qui se retrouveraient dans ce plan d'action. C'est cette évolution qui nous a amené à nous rapprocher

d'une logique d'aménagement du territoire et de la place de l'eau dans l'aménagement du territoire...

...

Les collectivités territoriales ont besoin des services déconcentrés de l'Etat. Elles ne peuvent pas faire l'impasse d'un appui technique parce que les collectivités territoriales n'ont pas de service exécutif en tant que tel, donc il faut favoriser ce lien. Et il faut que les services déconcentrés comprennent qu'elles n'ont plus le monopole de la gestion des infrastructures.

## Témoignages Impacts

### Ministre de l'agriculture : Seydou TRAORE

Les aménagements de proximité touchent presque toutes les populations partout en république du Mali avec un potentiel beaucoup plus élevé dans le sud, l'Ouest et dans les régions de Ségou sud et Ouest également. ...

Les aménagements de proximité détruisent moins l'environnement étant donné qu'il s'agit de la maîtrise de l'eau à travers un réseau hydrographique existant contrairement aux grands aménagements hydro agricoles ou de vastes superficies sont déboisées, même si aujourd'hui, il y a des études environnementales qui précèdent la mise en place de ces aménagements. Les aménagements de proximité utilisent la main d'œuvre et l'expertise locale contrairement aux grands aménagements hydro agricoles qui font appel aux techniques lourdes de niveau souvent international. L'emploi est aussi rural au niveau des petits aménagements hydro agricoles.

Dans les aménagements de proximité, les femmes sont associées à la conception à travers les foras qui sont établis au niveau des villages pour l'identification et la mise à œuvre du projet tandis que pour les grands aménagements hydro agricoles sur les offices, les femmes se retrouvent généralement au niveau de l'exécution beaucoup plus comme salariées ou employées au niveau de l'exploitation agricole.

Voilà une somme d'informations qui fondent aujourd'hui le gouvernement malien à aller beaucoup plus vers les aménagements hydro agricoles de proximité.

### Paysan (chasseur) à Zeguesso : Ali Dembelé



Dans le temps, il y avait beaucoup de gibier dans notre brousse et on les abattait pour notre alimentation, mais avec le manque d'eau tous ces gibiers avaient disparu. Avec la construction des barrages, certains gibiers sont réapparus tel que les boas et de nombreuses petites espèces. En plus d'être chasseur, je suis aussi riziculteur. L'année dernière, j'ai pu récolter 50 sacs de paddy, ce qui m'a permis de vendre et de payer mes arriérés

d'impôts et de me mettre à jour pour les nouveaux impôts.

### Berger à Zeguesso : Issa Dembélé :

Je suis un berger. Avant la construction du barrage, pendant la saison sèche on avait un problème d'eau pour l'abreuvement du bétail et il nous fallait parcourir de trop longues distances à la recherche d'eau. Maintenant, ce travail d'abreuvement est devenu plus facile et puis nos puits sont bien alimentés en eau. Le seul



inconvenient, c'est qu'avant les aménagements, nous pouvions faire abreuver nos animaux partout. Mais maintenant, les riziculteurs sont venus et il faut faire attention. Même après les récoltes, certains riziculteurs restent très méchants.

## **Paysan membre de l'Association Villageoise de Zeguesso :**

La construction du barrage nous a permis d'augmenter notre espace cultivable et d'augmenter la production rizicole. Quand les travaux ont commencé on leur a demandé de nous aider à prendre les étrangers en charge. Les hommes ont apporté 135 kg et les femmes 120 kg de riz. Notre association villageoise a joué un très grand rôle dans la construction du barrage.

## **Chata COULIBALY**

Je m'appelle Chata COULIBALY. Je suis mariée ici à Zegueso. Auparavant, il y avait de l'eau, les arbres donnaient des fruits en abondance. Ensuite, vint la sécheresse et les effets c'était que nous n'avions plus de karité ni de « Soumbala » pour nos cuisines. Nous étions obligées d'aller acheter nos condiments jusqu'à Koutiala. Mais maintenant avec les barrages et l'eau, nous avons le beurre de karité, du Néré et beaucoup d'autres produits qui nous servent de condiments, cela nous permet de préparer du bon et de manger du bon.

## **Salimata Dembélé**

Je m'appelle Salimata DEMBELE. Avec ces barrages, l'eau remplit nos marigots et nous cultivons du riz. Après l'hivernage, nos enfants font le jardinage dans ces champs et ils vendent les produits, nous achètent du tabac que nous pouvons chiquer. Avant, nos enfants n'avaient pas d'autres activités que de voler nos poulets à l'approche des fêtes pour les vendre ou les manger. Ou pire encore, ils partaient à l'exode. Tout cela est fini grâce au maraîchage.

## **Paysan à Zeguesso :**

Avec la construction du barrage et la présence de l'eau, il y a des espèces d'arbres ou d'herbes qui avaient disparu ou presque, et qui réapparaissent ou reprennent de la vigueur maintenant dans notre environnement. Cependant, d'autres qui ne supportent pas l'inondation sont en train de dépérir dans le bas-fond.

## **Paysanne, secrétaire générale de l'association de femmes à Zeguesso : Mafounè Dembelé**

Dans notre village, on ne cultivait pas pendant la saison sèche. Mais avec la construction du barrage, nous avons eu de l'eau, ce qui nous permet maintenant de faire le maraîchage de tout produit, surtout de l'oignon que nous vendons à Koutiala pour soigner nos enfants. En 2002 nos partenaires sont venus chez nous pour nous enseigner sur la riziculture. Nous les femmes avons bénéficié de parcelles collectives et après la récolte, nous avons donné la récolte à nos maris. En 2004, un 2ième barrage a été construit et les hommes ont partagé les parcelles entre 60 femmes. Nous devons payer de l'argent pour ces parcelles, ce que nous faisons sous forme de cotisations après les récoltes.